

Canal de Marans à La Rochelle



Caractéristiques

Statut actuel	Radié , concédé au département de la Charente-Maritime
<u>Longueur</u>	24 km
Gabarit	Freycinet et supérieur sur 2 écluses
Altitudes	Maxi: 1,70 m <u>Mini</u> : 0 m
Mouillage	1,60 m
<u>Hauteur libre</u>	5,10 m
<u>Nombre de ponts-canaux</u>	2
Nombre d'écluses	4

Histoire

<u>Année début travaux</u>	1806
Année d'ouverture	1875
Commanditaire	Napoléon I ^{er}

Géographie

Début	Marans
Fin	Vieux-Port de La Rochelle
<u>Traverse</u>	Charente-Maritime
<u>Pays</u>	France

Le **Canal de Marans à La Rochelle** est appelé également *canal de Rompsay* en arrivant à La Rochelle.

Situé en Charente-Maritime (17), ce canal relie Marans et le [Marais poitevin](#) à La Rochelle.

Petite géographie hydrologique

Le **canal de Marans à La Rochelle** est par [définition](#) un *canal de jonction par dérivation* (de la Sèvre Niortaise vers l'océan). Il est par sa longueur le second canal de Charente-Maritime, après celui de la Charente à la Seudre.

Description sommaire

Ce canal démarre au niveau du canal maritime de Marans à la [mer](#) (cote à + 1,70 m) et relie La Rochelle (côte 0).

Il draine du [nord](#) au [sud](#) de huit communes toutes situées dans le département de la Charente-Maritime :



- Marans
- Andilly
- Villedoux
- Saint-Ouen-d'Aunis
- Sainte-Soulle
- Dompierre-sur-Mer
- Périgny
- La Rochelle

Il est protégé en site naturel classé sur une partie de son parcours.

Le canal en chiffres

Ce canal a la particularité de regrouper, pour une longueur de 24 [kilomètres](#), de nombreux ouvrages spécifiques aux canaux.



Le [tunnel](#) Saint-Léonard

Ainsi, il comprend notamment :

- un tunnel (tunnel Saint-Léonard à Dompierre-sur-Mer) de 801 m x 8 m, avec un chemin de halage, côté sud. Il est équipé d'un puits d'aération (a servi à l'évacuation des gravats lors de la construction).



Cheminée du puits d'aération

- quatre écluses
 - Écluse de Marans (25 m x 5,20 m)
 - Écluses d'Andilly ou ouvrage de croisement. Les portes d'écluses ont été déplacées réduisant ainsi le gabarit. Cette partie permet aux petites embarcations de naviguer sur le canal du Curé.
 - Écluse de Rompsay (gabarit de Freycinet - 38,50 m x 5,20 m)
 - Écluse de jonction avec le port de La Rochelle (compatible Freycinet - 38,50 m x 7 m, disparue)
- deux ponts-canaux et des ponts-siphons
- un réservoir de décharge des eaux du canal ou bassin de retenue (réservoir Maubec à La Rochelle), connecté au canal de la Moulinette.

Le canal comprenait également des ponts tournants qui ont été démontés dans les années 70. Le vestige de l'un d'eux est visible sur la première écluse à Marans (rail guidage métallique circulaire scellé).

Il comprend également de nombreux ponts.

Liste des principaux ouvrages

PK Nom de l'ouvrage

0	Écluse de Marans	Écluse
2	<u>Pont</u> de Puy Neuf	Pont
2,3	Pont siphon du canal de la Banche	<u>Pont-canal</u>
2,5	Pont siphon du canal de la Brune	Pont-canal
6,5	Écluse d'Andilly	Écluse et ouvrage de croisement
9	Pont des Prieurs	Pont
	Siphon des Bois	Siphon
13,4	Pont de Mouillepieds	Pont
	Pont RN 11	Pont
14,8	Pont de Grolleau	Pont
17	Pont de Belle-Croix	Pont
17,5	Tunnel Saint-Léonard	Tunnel
18,4	Pont de Chagnolet	Pont
20,4	Pont de Rompsay	Pont
	Passerelle <u>piéton</u>	Pont
	Pont RN 137	Pont

Le creusement du tunnel Saint-Léonard a duré plus longtemps que prévu, à cause d'un calcaire très dur. Il fut percé et achevé après 1850¹.

Ces travaux ont été réalisés par des prisonniers de guerre et des forçats espagnols et napolitains, dont le nombre a varié de 500 à 800, casernés dans le château Milan acquis à cet effet¹.

Une partie de la pierre retirée en tréfonds de l'excavation a fourni un calcaire bleu particulier qui a été utilisé dans la fabrication du mortier de chaux destinée aux travaux du fort Boyard (1851-1852).

Le tunnel et ces portails Nord et Sud a fait l'objet de travaux de restauration, en 2011.

Descriptions

Cet ouvrage atypique, pour une région plate, offre de belles dimensions par ses **842 m** de longueur et ses 8 m de largeur.

Un [chemin de halage](#), protégé par un [garde-corps](#), est situé côté Est. La main courante du garde corps avait également pour fonction de permettre le glissement des cordages, des chevaux qui tractaient les [gabarres](#).

Trois puits ont servi à l'évacuation des gravats lors du creusement. Les [alcôves](#) reliques des puits sont encore visibles, à l'intérieur du tunnel. Deux sont murées. La troisième, en position centrale, a été aménagée pour servir d'aération au tunnel. Son [dôme](#) est visible sur la colline Saint-Léonard [46° 10' 33" N, 1° 04' 02" O](#). Depuis les travaux de restauration du tunnel, le dôme a été obturé par une dalle de béton armé.